



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

27 juillet 2026

48^E PROMOTION DU CEFOB :

30 APPRENANTS DES ETATS MEMBRES DE L'UEMOA REÇOIVENT LEURS ATTESTATIONS



Une lauréate (Projection)

Lomé, 27 juil. (ATOP) – Trente auditeurs (apprenants) de la 48^e promotion du Centre ouest-africain de formation et d'études bancaires (CEFOB) issus des Etats membres de l'UEMOA, dont trois Togolais, ont reçu leurs attestations de fin de la première phase du cycle diplômant, le samedi 25 juillet à Dakar.

La cérémonie a été retransmise par visioconférence dans les agences principales de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). A Lomé,

elle a été suivie par des cadres de la Banque, des anciens auditeurs, des parents et amis de certains lauréats ainsi que d'autres invités. Cet événement s'inscrit dans la dynamique d'enracinement du positionnement de la formation diplômante du CEFOB.

La médiatisation de la remise des attestations a pour but de raffermir le sentiment d'appartenance chez les auditeurs et les alumni (anciens apprenants). Elle contribue à favoriser une reconnaissance publique des efforts consentis par les auditeurs durant la première phase de leur formation et à renforcer les liens, tout en offrant des opportunités de réseautage avec des professionnels.

SOMMAIRE

ECHOS DE LA CAPITALE	-----3-5
NOUVELLES DES PREFECTURES	-----6-16
NOUVELLE DE L'ETRANGER	-----17-18
SPORTS	-----18-25

Les lauréats ont, pendant neuf mois, suivi des cours théoriques. Ils ont acquis des fondamentaux solides dans les domaines tels que l'analyse financière, la réglementation bancaire, la gestion des risques et la macroéconomie monétaire et financière ainsi que la finance de marché et les opérations de banque. Les attestations reçues confirment leurs capacités à s'engager dans la deuxième phase (stage de trois mois, élaboration d'un projet de mémoire et soutenance).

Le vice-gouverneur de la BCEAO, Mamadou Diop a réaffirmé l'engagement constant de la Banque en faveur du développement du capital humain au sein des Etats membres de l'Union. Il a précisé que cet engagement se traduit par une offre de formation exigeante résolument tournée vers l'excellence et continuellement adaptée aux transformations des environnements économique, monétaire et financier. Le vice-gouverneur a invité les lauréats à être des acteurs de changement et à entamer la deuxième phase avec la même détermination, rigueur, humilité et discipline.



L'assistance suivant l'intervention du vice-gouverneur en visioconférence

Les étudiants ont, par la voix de leur porte-parole, déclaré que les attestations sont une invitation à l'action et un engagement renouvelé envers leurs institutions et leurs pays respectifs. Ils ont promis de poursuivre la phase pratique avec le même esprit d'excellence et d'exercer leurs fonctions avec intégrité, compétence et déontologie. Les récipiendaires s'engagent à être des acteurs de développement dans la sous-région et des promoteurs d'une croissance économique et durable.

Le CEFEB, un centre d'excellence au service de l'UEMOA



Des agents de la BCEAO, parents et invités

renforcement des systèmes bancaires et financiers nationaux et régionaux.

La formation diplômante du COFEB se distingue par son ancrage dans les problématiques concrètes de l'espace UEMOA : politique monétaire commune, supervision bancaire, inclusion financière, digitalisation des services financiers et financement du développement. Elle prépare les étudiants à assumer des fonctions d'expertise et de management au sein des administrations publiques, de banques centrales, des établissements de crédit et des autres institutions financières de l'Union.

ATOP/BV/JK



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



ECHOS DE LA CAPITALE

DELIVRANCE DE BADGES LORS DES EVENEMENTS :

LA HARC APPORTE DES ECLAIRCISSEMENTS



Des participants à la réunion

Lomé, 24 juil. (ATOP) - La Haute autorité de régulation de la communication écrite, audiovisuelle et numérique (HARC) a apporté des éclaircissements sur le problème de « badge media » intervenue lors des évala, au cours d'une séance d'échanges avec les organisations de presse, le vendredi 24 juillet à Lomé.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec le ministère de la Communication et des médias. Elle fait suite aux communiqués de certaines organisations de presse dénonçant la délivrance de badges média aux acteurs chargés de couvrir les luttes traditionnelles Evala édition 2026. La séance d'échanges avec la presse a permis d'apporter des éclaircissements sur la délivrance de badges lors des événements culturels, institutionnels, politiques ou sportifs.

La HARC et le ministère soulignent qu'ils ne sont associés en aucun cas à l'établissement ou à l'attribution de ces badges, précisant que cette action reste une initiative du comité d'organisation. L'institution de régulation rappelle qu'elle est chargée de délivrer les badges presses uniquement aux journalistes détenteurs de la carte de presse pour des événements à caractère national. Pour les événements à caractère régional ou préfectoral, indique la HARC, le soin est laissé aux organisateurs.

Sur la question de la régulation de la communication numérique, la HARC et le ministère s'accordent pour dire que les nouveaux médias demeurent incontournables et il urge pour les médias classiques de s'y adapter afin de survivre. Ils soutiennent que la mise en place d'une ligne de conduite et le recensement de créateurs de contenus surtout lors de grands événements sont nécessaires pour permettre de mettre de l'ordre dans le métier de la communication et du journalisme.

Le conseiller en communication du ministre de la Communication, Antoine Afanou a indiqué qu'avec l'évolution fulgurante des Technologies de l'information et de la communication (TIC) ayant engendré des opportunités et défis, il est important de prendre des mesures afin de mieux réguler le secteur. Il a indiqué qu'un processus de révisions des textes régissant le secteur est en cours afin de définir le rôle de chaque acteur en intégrant surtout les métiers émergents dans le secteur.

Le président de la HARC, Télou Pitalounani a toutefois salué l'esprit de collaboration entre médias classiques et les créateurs de contenus entre autres. Il a invité les médias classiques à se réinventer en termes de traitement de l'information et d'innovation afin de s'imposer face à la concurrence des nouveaux médias. M. Télou a ajouté que l'évolution du numérique a contribué au développement de la communication surtout avec les réseaux sociaux et que l'on ne saurait ne pas associer ces créateurs de contenus dans les événements.

Le président de l'Observateur togolais des médias (OTM), Pétchézi Fabrice a déclaré qu'avec le numérique, d'autres créateurs de contenus se sont ajoutés aux professionnels de médias et il urge d'établir des badges médias et presses lors des événements pour plus de distinction. Il a souligné que des doléances ont été formulées à

l'endroit de la HARC afin d'éviter des confusions susceptibles de nuire l'exercice de la profession de journalisme. M. Pétchézi a fait savoir que les réflexions se poursuivent afin de préserver l'ordre sur les terrains de couverture médiatiques.

Quelle différence entre un badge presse et un badge média ?

Un badge presse est un badge délivré aux journalistes, reporters professionnels et photographes sur présentation d'une carte de presse reconnue par l'Etat. Il donne généralement accès aux zones de travail dédiées (salles de presse, zones mixtes, tribunes officielles) pour couvrir un événement en toute impartialité. Quant au badge média, il est attribué aux équipes de télévision, créateurs de contenu digitaux, tiktokeurs, youtubeurs, podcasteurs ou spécialistes des relations publiques. Sa délivrance est plus flexible, car il est souvent accordé sur demande de dossier pour évaluer l'impact et l'audience du créateur ou de la plateforme. Ce badge permet souvent de capter des images ou du contenu pour alimenter les réseaux sociaux ou des plateformes numériques, sans pour autant garantir un accès prioritaire aux sources officielles ou aux espaces réservés à la presse écrite et audiovisuelle traditionnelle.

Cependant, lors des grands événements publics ou politiques, la distinction entre ces deux badges fait souvent l'objet de vifs débats, les syndicats de journalistes insistant pour préserver le caractère unique et officiel du statut de la presse professionnelle.

ATOP/BA/JK/KYA

PROMOTION DU « CONSOMMER LOCAL » :

LE RIZ TOGOLAIS AU CŒUR D'UNE SOIRÉE GASTRONOMIQUE ET D'AFFAIRES

Lomé, 27 juil. (ATOP) – Les acteurs de la chaîne de valeur du riz local et ceux de la restauration professionnelle se sont réunis, le vendredi 24 juillet à Lomé, dans le cadre d'une soirée gastronomique et d'affaires dédiée à la promotion du riz togolais dans la restauration commerciale et institutionnelle.



Des participants suivant l'allocution...



...de M. Yakpé

Cette soirée est organisée par le Centre Africain pour le Développement Équitable (ACED), et l'Association des Hôteliers du Togo et le programme Riz en Afrique de l'Ouest (RIZAO). Le but est de promouvoir la consommation du riz togolais dans les hôtels, restaurants et cantines et de renforcer la visibilité des acteurs intervenant dans les chaînes de production, de transformation et de commercialisation du riz. Il s'agit aussi de dresser un diagnostic clair des contraintes qui freinent l'intégration du riz togolais dans les approvisionnements institutionnels afin de permettre aux établissements pilotes de manifester leur volonté d'intégrer progressivement le riz local dans leurs cartes et menus.

Du cocktail d'accueil au dessert, en passant par les entrées et les plats de résistance, le riz local togolais a été décliné sous toutes ses formes de consommation afin de convaincre les participants, notamment des hôteliers de 2 à 5 étoiles, des chefs cuisiniers, des gestionnaires de cantines et des partenaires techniques. Il s'agit notamment des amuses-bouches créatifs, boissons locales à base de riz, préparations

salées et pâtisseries sucrées, tuiles de riz soufflé au beurre noisette, fleur de sel et alcools locaux à base de riz. Comme entrées, il y a des salades fraîches aux agrumes, du riz crémeux gratiné au poulet et des poké bowls au thon mariné. Les plats de résistance sont composés de riz pilaf aux épices douces, riz noir au poisson fumé et feuilles de «gboma», ou encore riz crémeux au lait de coco et curry, et pour les desserts, l'on a des crêmes de riz de Kovié au miel de Kpélé et citronnelle, et crêpes de riz accompagnées de yaourt peulh.



Présentation des riz togolais



Des participants dégustant le riz local

Outre la dégustation, des espaces de mise en relation (B2B) aménagés sur place ont permis aux responsables d'hôtels, restaurateurs et gestionnaires de cantines d'échanger directement avec les transformateurs et grossistes pour négocier des critères de fourniture réguliers et adaptés.

Le secrétaire général du ministère en charge du Commerce et du Contrôle de la qualité, Comlan Yakpé a indiqué que malgré une hausse soutenue de la production nationale et les initiatives de transformation, le marché togolais demeure sous la coupe des importations massives de riz, particulièrement dans les circuits structurés (hôtellerie de luxe, restaurants, cantines publiques et privées). Cet événement, dit-il, vise à lever les préjugés tenaces sur la qualité et la régularité de l'offre locale en rapprochant directement producteurs, transformateurs et décideurs de la restauration commerciale et institutionnelle. « Choisir le riz togolais, c'est investir dans notre propre économie, soutenir nos entreprises nationales et renforcer notre souveraineté alimentaire », a souligné M. Yakpé. Il a également mis en lumière la valeur patrimoniale du riz de Kovié, certifié en Indication Géographique (IG), auprès de l'*Organisation africaine de la propriété intellectuelle* (OAPI) : « Un riz naturellement parfumé, sans aucun additif, qui possède une spécificité unique au monde ».

Un suivi post-événement sera assuré par un comité interinstitutionnel comprenant notamment des représentants du ministère du Commerce, du ministère du Tourisme, de l'Association des hôteliers du Togo, de l'Association des cuisiniers professionnels et des réseaux de transformateurs. Ce comité veillera à la concrétisation des premiers contrats commerciaux et à la consolidation d'un partenariat durable au service de l'économie nationale.

ATOP/SED/KYA



ATOP

Pour vos articles, reportages

Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

DEVELOPPEMENT LOCAL :

LA COMMUNE AGOE-NYIVE 6 EN TOURNEE DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION

Agoè-Nyivé, 27 juil. (ATOP) – Le conseil municipal de la commune Agoè-Nyivé 6 a entamé, le samedi 25 juillet, une tournée de sensibilisation des contribuables sur la « Participation citoyenne au développement de la commune ».



Les participants



Togbui Takpoe remettant une enveloppe au maire

La tournée qui prendra fin le 16 août prochain permettra de présenter aux administrés, les onze membres du conseil municipal. Le but est de sensibiliser les contribuables sur le projet de mobilisation de fonds destiné à l'acquisition d'une machine dénommée « Grader » pour l'entretien des routes dans la commune.

Cette tournée a démarré à Tonoukouti et s'est poursuivie dans les villages de Kpotavé, Loménokopé, Adzovè, Kladjémé, Agotimé, Agnavé, Tsikplonou Kondji, Dévimé, Kpokpomé, Adoglové et Adékopé Centre.

Le maire de la commune Agoè-Nyivé 6, Songoï Kézié a salué la mobilisation des populations et les a remerciées pour la confiance qu'elles accordent au conseil municipal. Il a indiqué que cette tournée traduit la volonté de l'exécutif communal de rapprocher davantage les administrateurs des administrés. « Le développement de notre commune ne peut être l'affaire des seuls élus. Il est l'engagement et la participation de tous », a-t-il précisé.

Le conseiller municipal, Gnon Adoh Samuel a signifié que le coût du « Grader » est estimé à 100 millions de FCFA, dont 50% reviennent à la mairie et les 50 % restants aux contribuables et partenaires. Il a invité chaque citoyen à soutenir ce projet qui contribuera d'améliorer et d'entretenir des routes et de favoriser le développement socio-économique de la commune.

Le chef du canton d'Adéticopé, Togbuigan Assimadji et celui du village de Tonoukouti, Togbui Takpoe François IV ont salué cette initiative de proximité qui renforce le dialogue entre les élus locaux et les contribuables. Ils ont exhorté les populations à accompagner la mairie dans la réalisation de ce projet.

Les échanges ont permis aux habitants de soumettre plusieurs doléances relatives, entre autres, à l'installation de poteaux électriques, au renforcement de la sécurité, à la construction de marchés ainsi qu'à la création de collèges et lycées.

La tournée se déroule chaque week-end dans les différents villages de la commune.

ATOP/ASA/GMM/DHK

CULTURE :**LES POPULATIONS DE VAKPOSSITO SENSIBILISEES SUR LE VIVRE ENSEMBLE A TRAVERS LA DANSE**

Agoè-Nyivé, 27 juil. (ATOP) – Le groupe folklorique « Dzidzo Habobo » de Vakpossito a sensibilisé les populations de la commune Agoè-Nyivé 3, sur les valeurs de paix et du vivre ensemble à travers un spectacle de danse culturelle organisé le dimanche 26 juillet dans la localité.

Par cette initiative, ce groupe entend contribuer à la pérennisation et à la transmission de l'identité culturelle locale aux générations futures. Il s'agit aussi pour les premiers responsables de passer les messages de paix, de cohésion sociale et du vivre ensemble.



Le groupe Habobo en exécution de danse

Le représentant du maire de la commune Agoè-Nyivé 3, Dr. Alidjinou Yawovi Mitognawo a expliqué que le groupe « Dzidzo Habobo » est la base de la communauté de Vakpossito. Il a souligné que le groupe a apporté une innovation particulière cette année qui est la danse « Atchan » qui retrace l'histoire de la communauté de Vakpossito. « Nous vivons dans un monde où rien ne nous appartient, nous sommes de passage sur cette terre, le tam-tam ou la terre du terroir appelle tous les enfants à travailler ensemble pour le développement de la localité », a relevé M. Alidjinou.

Le chef canton de Vakpossito, Togbuigan Komla Aziagbede s'est réjoui de la forte mobilisation ainsi que des innovations constatées lors de cette édition. Il a souhaité que l'ambiance qui a régné au cours de cet événement soit pérenne dans la communauté, témoignant ainsi du développement social de la commune. ATOP/ASA /BA

OGOUCHEFFERIE TRADITIONNELLE :**OLOU TCHALLA-LOMBO KPATRA CONFIRME CHEF DU VILLAGE D'ATAKPARA 1**

Atakpamé, 27 juil. (ATOP) - Le chef du village d'Atakpara 1 dans le canton de Gléï, Olou Tchalla-Lombo Kpatra a reçu son arrêté de reconnaissance, le confirmant dans sa fonction, le samedi 25 juillet.



La population d'Atakpara 1



Le préfet Ekpé remettant l'arrêté au nouveau chef

L'arrêté lui a été remis par le préfet de l'Ogou, Ekpé Kodjo Agbéko. Le représentant du pouvoir central a invité l'impétrant à privilégier l'intérêt supérieur de sa communauté. Il lui a demandé de faire preuve de patience, d'impartialité, de pondération et d'une loyauté sans faille envers les institutions républicaines. Le préfet a rappelé au nouveau chef son

rôle clé dans la diffusion des lois, l'exécution des projets de développement et des campagnes d'information de l'État et de la commune. Il a exhorté la population d'Atakpara 1 à soutenir son chef dans l'accomplissement de sa mission.

Le nouveau chef, petit-fils du fondateur du village, a placé son règne sous le signe de la paix, de l'unité et de la prospérité pour sa communauté. Il a exprimé sa gratitude au Président du Conseil pour cette reconnaissance officielle. L'impétrant a remercié toutes les autorités présentes et promis travailler en concertation avec tout le monde en vue du développement du milieu. ATOP/KKT/GMM/DHK

TOGBE SITOU ADJAVOU NONTSRON V DE KETA-ZALIVE INVESTI DANS SES FONCTIONS

Aného, 27 juil. (ATOP) - Le chef du village de Kéta-Zalivé, dans le canton de Glidji, commune Lacs 1, Togbé Sitou Adjavou Nontsron V, désigné par voie coutumière, a reçu le samedi 25 juillet, son arrêté de reconnaissance le confirmant dans ses fonctions.

Le document lui a été remis par le préfet des Lacs, Bénissan-Tétévi Datè en présence des personnalités politiques, administratives, traditionnelles, religieuses, des cadres du milieu, des amis et invités du récipiendaire. La remise de l'arrêté de reconnaissance a été précédée des rites traditionnels d'intronisation du nouveau chef par ses pairs, marqués notamment par le port des chaussures, de la couronne et de l'installation sur le trône royal.



Le nouveau chef avec son arrêté

En remettant l'arrêté au nouveau chef, le préfet a relevé l'importance que le Président du Conseil, accorde à la chefferie traditionnelle au Togo. Il l'a exhorté à cultiver l'humilité, l'impartialité, la patience et la paix dans le milieu. Le représentant du pouvoir central lui a rappelé ses devoirs et droits, ses obligations et attributions conformément aux lois qui régissent la chefferie traditionnelle au Togo, tout en respectant la hiérarchie. M. Bénissan-Tétévi Datè a demandé à la population de respecter les autorités et de soutenir le nouveau chef dans ses actions pour le développement harmonieux et durable de la localité.

Le nouveau chef, Togbé Sitou Adjavou Nontsron V a exprimé sa gratitude au Président du Conseil et au gouvernement pour la confiance faite en sa personne. Il a remercié tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de cette cérémonie avant de promettre d'assurer sa mission dans le respect des valeurs de la dignité humaine, sollicitant la collaboration et le concours de tous.

Cadre expérimenté du secteur bancaire avec 35 années de carrière à Orabank en retraite, Togbé Sitou Adjavou Nontsron V est réputé pour son intégrité, son sens de responsabilité et son engagement envers l'excellence et la qualité. Il est né en 1958 à Zalivé, marié et père de 4 enfants. ATOP/DK/SED/DHK

LACS :

LE FNAFPP IMPLIQUE SES PARTENAIRES DANS L'ÉLABORATION DE SON PLAN STRATÉGIQUE 2026-2031

Aného, 27 juil. (ATOP) – Le comité de gestion du Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP) a organisé, le vendredi 24

juillet à Aného, une rencontre d'échanges et de concertation avec les acteurs économiques de la Maritime-Est sur leurs besoins réels en formation professionnelle.



Les participants

La rencontre s'inscrit dans la démarche participative engagée par le FNAFPP en vue de se doter d'un document d'orientation stratégique adapté aux défis actuels de la formation professionnelle et aux réels besoins des différents acteurs. Elle a mobilisé les acteurs économiques des préfectures de Bas-Mono, Vo et des Lacs. L'objectif est de recueillir les impressions des acteurs sur les actions du FNAFPP et leurs réels besoins en formation professionnelle et technique en vue de définir les axes stratégiques à prendre en compte dans l'élaboration du plan stratégique de l'institution afin de renforcer l'efficacité de ses interventions.

Cette initiative a permis à la délégation de présenter aux participants la mission, les attributions, les procédures de financement, les produits du Fonds, de recenser les difficultés rencontrées par les partenaires et de collecter leurs avis sur les interventions du FNAFPP.

Les discussions ont porté également sur les exigences de transparence, la durée de la formation financée par le FNAFPP, les conditions d'éligibilité du Fonds, l'accès des ONG, des jeunes et des femmes au Fonds, ainsi que la lenteur des procédures et l'adéquation formation-emploi.

Les participants ont salué cette initiative et formulé des propositions pour améliorer les prestations du Fonds en insistant sur l'adaptation des offres de formations aux besoins du marché de l'emploi et aux réalités des entreprises.

Le préfet des Lacs, Benissan-Tétévi Datè a indiqué que la problématique du financement de la formation professionnelle est un sujet complexe qui nécessite une approche englobante. Selon lui, les études et les rapports sur les sujets révèlent l'importance de diversifier les sources de financement, d'optimiser les coûts mais surtout d'adapter les financements aux besoins réels et spécifiques des formations. « Aujourd'hui plus que jamais, la formation professionnelle se trouve au cœur des enjeux de développement économique et social. Elle est le levier qui permet aux jeunes d'accéder à l'emploi, à nos travailleurs de s'adapter aux mutations du marché, et à nos entreprises de rester compétitives dans un monde en constante évolution », a souligné M. Benissan-Tétévi.

Le président du comité de gestion du FNAFPP, Pidassa Awali a rappelé que le FNAFPP est une institution de l'état togolais avec pour mission de financer la formation professionnelle, le perfectionnement professionnel, l'accompagnement et l'insertion professionnelle des citoyens. Pour lui, cette démarche vise à insuffler une nouvelle dynamique au Fonds fondée sur la proximité, l'écoute, la compétence, la transparence et la redevabilité.

L'adjoint au maire des Lacs 1, Agossou Kangni Kouévi a salué cette démarche du Fonds qui constitue un témoignage sur l'importance que cette institution accorde à la concertation, à l'écoute des partenaires et à la gouvernance participative des politiques publiques du développement des compétences. Il a renouvelé la disponibilité du conseil municipal à accompagner toutes les initiatives visant à promouvoir une formation professionnelle de qualité, inclusive et adaptée aux exigences du marché de l'emploi.

ATOP/DK/GMM/BV

TCHAOUDJO/ARTISANAT :**LES MEMBRES DU BUREAU ET LES PRESIDENTS DES COMMISSIONS DE LA CRM
INSTALLÉS**

Sokodé, 27 juil. (ATOP) – Le préfet de Tchaoudjo, assumant les fonctions de gouverneur de la région Centrale, Tchimblandja Yendoukoa Doui, a officiellement installé les membres du Bureau exécutif (BE) et les présidents des commissions spécialisées de la Chambre régionale de métiers de la Centrale (CRM-C), le jeudi 23 juillet à Sokodé.

En tout, huit membres du BE, présidé par Mme Agnala Bialou, et quatre présidents de commissions spécialisées ont pris possession de leur poste. Mme Agnala remplace M. Kpégouni Tchagnao qui a achevé ses deux mandats de quatre ans à la tête de cette institution.

Avant de renvoyer ces élus à l'exercice de leurs fonctions, le préfet Tchimblandja a rappelé la place de choix de l'artisanat dans la politique de développement du gouvernement. Il a fait savoir qu'en initiant le renouvellement des CRM, les autorités entendent redynamiser le domaine de l'artisanat, un secteur créateur de richesse et d'emplois qui constitue une composante majeure du développement économique, social et culturel du Togo. Le préfet a demandé à la nouvelle équipe dirigeante chapeautée, pour la première fois, par une femme, de tisser leur corde au bout de l'ancienne laissée par leurs prédécesseurs en associant tous les artisans. Le représentant du pouvoir central a prodigué des conseils aux nouveaux dirigeants puis réitéré sa disponibilité à collaborer avec eux pour la réussite de leur mission.

La CRM-C entend mettre en œuvre, dans la région, la politique du gouvernement en faveur de l'artisanat. « Nous comptons structurer le secteur, défendre les intérêts des artisans, promouvoir la création d'emplois et stimuler le développement économique local », a promis la nouvelle présidente. Mme Agnala a félicité leurs pairs pour la confiance placée en eux ainsi que leurs devanciers pour les réalisations faites. Elle s'est engagée à travailler d'arrache-pied, avec la contribution de tous, pour relever les défis.



Mme Agnala (1ère de la gauche)

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des autorités administratives, politiques, militaires, traditionnelles et religieuses ainsi que des représentants des artisans de la région.
ATOP/MEK/KYA



Officiels, élus et participants

Le président sortant, Tchagnao Kpégouni a félicité sa remplaçante et son staff, tout en promettant sa disponibilité à les accompagner dans leur mission.

Le président de la commission électorale ad hoc, Dr Pia-Abalo Tohouléba a félicité les électeurs, les candidats et tous les acteurs impliqués pour leur partition jouée dans le bon déroulement des scrutins. Il a invité la nouvelle équipe à donner le meilleur d'elle-même pour répondre efficacement aux attentes des artisans.

CULTURE :**LA FETE DE RETROUVAILLES « TCHAVADE SOULOUNDI »
CELEBREE A SOKODE**

Sokodé, 27 juil. (ATOP) - Les natifs et ressortissants du village de Tchavadè, dans le canton de Sokodé, ont célébré, le samedi 25 juillet, l'apothéose de leur fête de retrouvailles « Tchavadè Souloundi 2026 ».

Cette édition est axée sur la lutte contre l'extrémisme violent. Elle est une occasion de rassemblement des filles et fils et de la diaspora du village de Tchavadè pour réfléchir sur le développement de leur localité et l'épanouissement de la population dans tous les domaines. L'événement constitue également un canal pour renforcer les liens de fraternité et de solidarité et une aubaine pour partager les traditions et les repas locaux.

Démarrées le jeudi 23 juillet, les festivités ont été marquées, entre autres, par des concertations familiales, un conseil des sages et une cérémonie d'invocation (Souloundi). Au cours de ces prières, des requêtes spéciales ont été adressées à Allah pour donner la longévité et davanatge de santé, de force et de sagesse au Président du Conseil, Faure Gnassingbé dans la gestion des affaires du pays. Outre ces activités, cette fête de retrouvailles a, également, été meublée par un match de football entre les résidents et la diaspora de Tchavadè, le tout couronné par une sensibilisation sur la lutte contre l'extrémisme violent ainsi que par des chants et danses folkloriques.



Le député Adoyi s'adressant à l'assistance



Les autorités exécutant des pas de danse



Les officiels appréciant la prestation d'un groupe folklorique

Le député Esso-Wavana Ahmed Adoyi, cadre du milieu, a souligné l'intérêt de cet événement sur trois jours qui, au-delà de célébrer l'unité, offre une expérience mémorable alliant culture, tradition, gastronomie et divertissement. Il a entretenu ses frères et sœurs sur les causes, les conséquences et les moyens de prévention de l'extrémisme violent. Le député a requis d'eux la vigilance et la collaboration avec les forces de défense et de sécurité en dénonçant toute personne suspecte dans leur milieu.

Le président du comité d'organisation, Prof. Tchacondo Moustapha a remercié les autorités locales, traditionnelles, les natifs du milieu, la diaspora et tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette édition. Avec le 1^{er} adjoint au maire de la commune Tchaoudjo 1, Yérima Agrégna, ils ont exhorté la communauté à l'union, au travail et la cohésion sociale pour le développement de la localité.

Le chef du canton de Sokodé, Ouro-Akoriko Ali, agissant au nom du préfet de Tchaoudjo a demandé aux parents de veiller sur leurs enfants en cette période de vacances pour éviter leur enrôlement par des groupes extrémistes violents. Le représentant du préfet a également prodigué des conseils aux populations vivant dans des

zones inondables. Le chef Ouro-Akoriko a exhorté ses interlocuteurs à préserver la paix, la cohésion et le vivre ensemble dans l'intérêt de tous.

Plusieurs autorités administratives, politiques, traditionnelles et religieuses ont réhaussé de leur présence l'éclat de cet événement sur la place publique dudit village. ATOP/JAE/MEK/HKM

MOUSTIQUAIRES IMPREGNEES D'INSECTICIDE :

L'OPÉRATION DE DISTRIBUTION DÉMARRÉE DANS LA REGION DE LA KARA

Kara, 27 juil. (ATOP) – La campagne nationale de distribution gratuite de Moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) a débuté le dimanche 26 juillet dans la région de la Kara et se poursuivra jusqu'au 30 juillet prochain.

Les responsables des ménages sont invités à aller retirer leurs moustiquaires sur les sites de distribution indiqués sur les coupons lors de la phase de dénombrement, notamment les centres de santé, les établissements scolaires et autres lieux publics aménagés.

Dans les préfectures de la Kozah, Kéran et Doufelgou notamment, les présidents du Comité local d'organisation (CLO) de distribution des MII, accompagnés de certains membres, ont effectué une tournée pour s'assurer du bon déroulement de l'activité. Le président du CLO Kozah, Col. Bonfo Faré a lancé l'opération au Lycée Kara I, avant d'effectuer le tour sur certains des 69 sites. Il était accompagné du rapporteur et d'autres membres du CLO. Ils se sont rendus successivement au centre médico-social Adabawéré, EPP Centrale et Kara Sud, Tomdè, Lama Feing, ainsi qu'au CEG Landja.

Le Colonel Bonfo a demandé aux équipes de respecter toutes les consignes données pour le succès de l'opération. Il a exhorté les distributeurs à suivre l'ordre d'arrivée tout en privilégiant les personnes âgées, handicapées et femmes enceintes. Le président a demandé aux bénéficiaires de bien utiliser les moustiquaires reçues afin de se prémunir de la piquûre des moustiques.



Col. Bonfo donnant des conseils aux bénéficiaires à Landja



Un chef de ménage recevant son kit de MII à Niamtougou



Vue partielle d'une file d'attente à Kantè

« Nous avons constaté que les activités ont réellement démarré sur les sites visités et avons reçu les informations aussi qu'elles ont bien démarré dans d'autres communes sœurs, sans incidents majeurs. Sauf au début avec la synchronisation avec l'application, mais tout est corrigé et les équipes sont en train de l'utiliser correctement avec les données du serveur », a indiqué le rapporteur du CLO Kozah, Dr. Alfa Abdel Kadère.

Dans le Kéran, 93 650 MII soit 1 873 ballots, fournies par le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) sont disponibles sur les 107 sites aménagés par le district sanitaire pour les 34 320 ménages dénombrés.

Le ton de la campagne a été donné par le président du CLO MII-Kéran, Douti N'Sarma Mabiba, préfet de la localité, en présence du directeur préfectoral de la Santé Kéran, Dr. Attipoé Yawovi Mawuena. Le président a rappelé aux membres du CLO le rôle et les responsabilités dévolus à chacun, notamment intensifier la sensibilisation et la mobilisation sociale pendant toute la durée de la campagne et coordonner toutes les activités entre les différents acteurs impliqués afin de garantir la réussite de ladite campagne.

Dans le Doufelgou, 60 222 MII seront distribuées aux 103 541 ménages recensés. Le président du CLO, Col. Aziaba Ayi Sessi, a invité la population à utiliser impérativement ces moustiquaires afin d'éviter le paludisme. ATOP/TAL/SG/BV

99,9 % DE TAUX DE DISTRIBUTION ENREGISTRES DANS LE MO

Djarkpanga, 27 juil. (ATOP) – Le taux de distribution de Moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) dans la préfecture de Mô s'élève à 99,9 %, a affirmé le Comité local d'organisation (CLO) de la campagne, lors de sa réunion consacrée au bilan de ses activités, le jeudi 22 juillet à Djarkpanga.

Dirigée par le secrétaire général de la préfecture, Salifou Charifou, la réunion a regroupé des chefs services, des chefs cantons et des responsables des forces de défense et de sécurité. Elle a permis de faire la situation de la campagne de distribution de MII dans le district sanitaire préfectoral, de relever les difficultés rencontrées et de formuler des recommandations.

Il ressort des présentations que 13.271 ménages sur 13.290 recensés ont reçu 35.254 moustiquaires, soit un taux élogieux de distribution de 99,9 %. Malgré quelques difficultés logistiques et la pluie au cours de la campagne, les résultats obtenus sont satisfaisants, d'après le CLO.

Le comité a recommandé la poursuite de la distribution de MII au reste des ménages et de la sensibilisation pour l'utilisation effective des moustiquaires reçues. ATOP/MEK/GMM/DHK



Les membres du CLO

KLOTO/CULTURE :

LES ACTIVITES DE LA 48^E EDITION DE LA FETE DES MOISSONS « DZAWUZA » LANCEES

Kpalimé, 27 juil. (ATOP) - Le comité d'organisation de la fête des moissons « Dzawuza » des natifs de Klotô a, en collaboration avec le Conseil des chefs traditionnels, lancé le samedi 25 juillet à Kpalimé, les activités de la 48^e édition de cette célébration culturelle.

Les festivités sont placées sous le thème « Culture, tourisme et économie verte : bâtir le Grand Klotô de demain ». Elles débiteront le 28 août avec une prière musulmane suivie le lendemain, par une cérémonie de libation et des salves d'honneur, en présence des chefs de canton, de village et des reines-mères ainsi qu'une messe catholique et un culte protestant.

Cette édition sera surtout marquée par des émissions radiophoniques en langue éwé consacrées à l'histoire et aux valeurs de « Dzawuza » sur les radios locales. Des conférences-débats portant sur des thématiques liées à la culture, au tourisme, à l'agriculture et au développement local seront également organisées. Il aura aussi la finale de la Coupe « Dzawuza 2026 » au stade municipal de Kpalimé. Les manifestations prendront fin le 5 septembre avec la grande célébration populaire.



Les participants attentifs....



...au message du président du comité d'organisation

Les membres du comité d'organisation, à leur tête, M. Afelete Kossi Atigaku ont été présentés au public. Les différentes commissions chargées de l'organisation ont également été dévoilées. Elles concernent entre autres la restauration, la logistique, la santé, la sécurité ainsi que la communication, l'accueil, le protocole, la culture, les finances.

Le président du conseil des chefs traditionnels de Kloto, Togbui Dzédo V a rappelé l'objectif de cette fête qui est de rendre grâce aux ancêtres et aux divinités après les premières récoltes, avant la consommation des nouvelles productions agricoles. Selon lui, cette célébration constitue aujourd'hui un puissant facteur de préservation de l'identité culturelle, de cohésion sociale et de promotion du développement de la préfecture.

Le président du comité d'organisation a exprimé sa reconnaissance au conseil des chefs traditionnels de Kloto pour son accompagnement et son engagement en faveur de cette fête identitaire. Il a souhaité que cette 48^e édition fasse rayonner leur patrimoine culturel, agricole et touristique, tout en mettant en valeur les opportunités qu'offre l'économie verte pour le développement du Kloto.

M. Afelete Atigaku a invité les fils et filles de Kloto à se mobiliser afin que « Dzawuza 2026 » soit non seulement une grande fête de retrouvailles, mais aussi un cadre de réflexions et d'actions concrètes au service du développement de la préfecture. Il a souhaité que cette célébration soit une occasion de renforcer leur unité, de promouvoir leur culture, de valoriser leur agriculture, tourisme et toutes les richesses du Grand Kloto.

La cérémonie a réuni plusieurs personnalités, notamment des députés, sénateurs, maires de Kloto, chefs traditionnels, adjoints au maire, conseillers municipaux, représentants des forces de défense et de sécurité, ainsi qu'une importante mobilisation des filles et fils de Kloto. ATOP/AYH/GMM/DHK

VO:

L'ASSOCIATION « VO, WAKE UP » CELEBRE SES 10 ANS SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Vogan, 27 juil. (ATOP) – L'Association « VO, WAKE UP » a célébré son 10^{ème} anniversaire, le samedi 25 juillet dans les jardins de la radio « Bridge FM » à Vogan, dans la commune Vo 1 sous le thème « La jeunesse face aux défis actuels ».

L'événement entre dans le cadre des préparatifs de la célébration de la fête traditionnelle « Adzinukuza » de Vo. Il a été essentiellement marqué par une Action de

solidarité maternité (ASM) qui a consisté à offrir 215 kits de maternité à 12 formations sanitaires de la préfecture. Cette célébration a permis de former et de sensibiliser les jeunes sur des thèmes, entre autres, la jeunesse face aux défis actuels et la promotion du vivre-ensemble.



Remise symbolique de kit



Des kits

Le but est de rendre grâce à Dieu, d'exprimer leur reconnaissance à l'endroit de tous ceux qui ont contribué à cette marche de 10 ans, de préparer la jeunesse de Vo à prendre la relève du vivre-ensemble. Il s'agit aussi pour cette association d'encourager la culture de la fraternité et de la paix dans le milieu.

L'enseignant-chercheur à l'Université de Lomé, Sessi Séfiamenou Yao a entretenu les participants sur les thématiques de la fête surtout celles liées à l'engagement des jeunes et aux défis auxquels ils sont confrontés, notamment le chômage, la précarité de la vie, la crise de santé mentale, le changement climatique, l'éducation inadéquate, les violences basées sur le genre et l'insécurité. Il s'est appesanti sur les racines des problèmes des jeunes aujourd'hui, entre autres, l'inégalité économique de croissance, l'absence de modèles positifs, les traumatismes intergénérationnels, l'absence de narratifs positifs, le manque d'investissement public en éducation et en santé ainsi que la cohésion sociale.

M. Sessi Séfiamenou a, également, évoqué des pistes de solutions à ces problèmes telles que la représentation équitable, le développement des compétences en matière d'apprentissage, le soutien aux jeunes, la culture de l'optimisme réaliste et la création des réseaux de soutien aux jeunes. Il a exhorté les participants à la créativité, à la résilience, à l'idéalisme et à transformer les défis en opportunités.

Le préfet de Vo, Leguèdè Kokou Jérôme a exprimé sa gratitude à l'association pour ce penchant à l'endroit des femmes de la localité.

L'assistant médical, Okoundé André représentant le directeur préfectoral de la santé de Vo a demandé aux couples à se préparer pour accueillir un nouveau-né dans leur famille, souhaité que les centres de santé soient dotés davantage de moyens pour accueillir les nouveau-nés.



Des membres de l'association et les officiels

Le président de l'association « VO, WAKE UP », Aménouglo Kodjo Isaac a exprimé sa reconnaissance à tous ceux qui les ont accompagnés durant cette marche de dix ans. Il a invité les jeunes à la détermination afin de prendre valablement la relève.

La célébration a pris fin avec la remise symbolique de kits de maternité en présence des autorités communales, traditionnelles, administratives, des présidents des CVD, CDQ ainsi que des membres du comité d'organisation de la fête traditionnelle « Adzinukuza ». ATOP/AKS/GMM/DHK

SOTOUBOUA :**LES NATIFS DU CANTON DE KANIAMBOUA EN JOURNÉES DE RETROUVAILLES***Officiels et participants*

autour des enjeux de développement du canton et promouvoir une implication accrue de toutes les composantes de la communauté.

Les échanges vont mettre en lumière la nécessité d'une union durable entre les filles et fils du canton afin de relever les défis liés à l'éducation, à la santé, à la culture, au social, à l'emploi des jeunes et au développement des infrastructures. Les discussions vont aussi porter sur l'importance de la cohésion sociale et de la solidarité comme leviers essentiels pour construire un développement harmonieux et inclusif.

Le préfet de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi a remercié les filles et fils de Kaniamboua pour l'initiative et les a appelés à transcender les divergences et à conjuguer leurs efforts pour l'intérêt général. Il a invité les cadres et ressortissants de la diaspora à renforcer leur contribution aux initiatives locales, en collaboration avec les autorités et les populations à la base.

Le coordinateur des journées de retrouvailles, Nimon Théophile et le président de la diaspora, Bitho Joël ont indiqué que ces journées s'inscrivent dans une volonté de mobiliser les forces vives du canton autour d'une vision commune de développement. Elles traduisent, selon eux, la détermination des filles et fils du canton d'écrire une nouvelle page de l'histoire de leur canton, celle fondée sur la participation de tous au développement durable.

La porte-parole des jeunes, Mlle Téou Madélé a salué ces assises qui permettent aux jeunes d'échanger avec les aînés sur les projets d'avenir. Elle a réaffirmé leur engagement à œuvrer ensemble, dans l'unité et la solidarité pour la paix et la cohésion sociale.

La cérémonie d'ouverture a réuni les autorités traditionnelles, les cadres dont le député, Amah Nayatchakina, les jeunes, les femmes, les acteurs de développement ainsi que plusieurs ressortissants du canton. Elle a été aussi marquée par la visite des officiels et du public aux stands d'exposition des produits locaux.

ATOP/BTP/MEK/DHK

**ATOP****Pour vos articles, reportages****Nous contacter.***Actualités, Proximité*☎ **+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32**✉ **atoptogo1@gmail.com**🌐 **www.atop.tg**

NOUVELLES DE L'ETRANGER

GUINEE :

LANCEMENT D'UN PROGRAMME D'ACQUISITION DE 2.000 TAXIS POUR RENFORCER LE TRANSPORT URBAIN A CONAKRY

Conakry, (Xinhua) - Le gouvernement guinéen a lancé samedi 25 juillet, un programme d'acquisition de 2.000 taxis destinés à renforcer le transport urbain à Conakry, a annoncé le ministre des Transports et porte-parole du gouvernement, Ousmane Gaoual Diallo, lors d'une cérémonie officielle.

Selon le ministre, une première flotte de 300 taxis est d'ores et déjà disponible et sera progressivement mise en circulation afin d'améliorer la mobilité des habitants de la capitale et de faciliter leurs déplacements dans différentes communes de Conakry.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de développement socioéconomique Simandou 2040, consacré à la modernisation des infrastructures de transport et au renforcement de la mobilité urbaine et interurbaine.

Selon le gouvernement, ce programme vise à moderniser le parc des taxis urbains, à promouvoir l'entrepreneuriat local, à favoriser la création d'emplois pour les jeunes et à améliorer les conditions de vie des populations.

Le ministre a indiqué que le gouvernement poursuivait également ses efforts pour améliorer les transports routiers à travers la mise en circulation prochaine de nouveaux autobus destinés aux liaisons interurbaines.

Il a par ailleurs souligné l'importance du partenariat public-privé dans le développement du secteur des transports, notamment à travers le renforcement des services de voitures de transport avec chauffeur (VTC), afin de diversifier l'offre de mobilité urbaine.

Le programme prévoit un mécanisme d'acquisition progressive des taxis permettant aux particuliers, aux chauffeurs ainsi qu'aux entreprises de VTC de renouveler ou de développer leur activité. Selon le ministre, les acquéreurs pourront bénéficier de modalités de paiement échelonnées afin de faciliter l'accès à ces nouveaux véhicules.

A terme, le gouvernement entend étendre cette initiative à d'autres régions du pays en y développant des services de transport urbain et interurbain, dans le but de faire du secteur des transports un véritable levier de développement socioéconomique.

Xinhua

SENEGAL :

LE PRESIDENT FAYE LANCE OFFICIELLEMENT SON PROPRE PARTI POLITIQUE

Dakar, (Xinhua)- Le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a officiellement lancé samedi à Dakar son propre parti politique, dénommé « Kiiraay, Les Patriotes républicains », lors d'une assemblée générale constitutive.

La nouvelle formation est issue de la transformation de la Coalition Diomaye Président, qui avait soutenu la candidature de M. Faye lors de l'élection présidentielle de mars 2024. Les participants à l'assemblée constitutive ont adopté les textes fondateurs du parti et dévoilé sa devise, « La Patrie d'abord ».

En wolof, le terme « Kiiraay » renvoie notamment aux notions de protection, de couverture ou de bouclier. Selon ses responsables, le nouveau parti entend rassembler les formations politiques, les mouvements et les personnalités soutenant l'action du chef de l'Etat.

Le processus de création de cette formation a été conduit par l'ancienne Première ministre Aminata Touré, à qui M. Faye avait confié la mission de fédérer ses soutiens au sein d'une structure politique unifiée.

Le lancement du nouveau parti intervient sur fond de rupture politique entre M. Faye et Ousmane Sonko, son ancien Premier ministre devenu président de l'Assemblée nationale et dirigeant du parti Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (PASTEF-Les Patriotes).

Ancien secrétaire général du PASTEF, M. Faye avait quitté cette fonction après son accession à la présidence de la République en 2024. Lors des élections législatives de novembre de la même année, le PASTEF avait remporté 130 des 165 sièges de l'Assemblée nationale.

Xinhua



ATOP

Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

FINALES DU CHAMPIONNAT NATIONAL SCOLAIRE DE FOOTBALL : **LE LYCEE TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL DE SOKODE VAINQUEUR DE L'EDITION 2026**



Le ministre Omorou exhibant le trophée

Le coup d'envoi de la rencontre a été donné par le ministre délégué chargé de la Jeunesse et des Sports, Dr Abdoul-Fahd Fofana. C'était en présence du président de la Fédération togolaise de football (FTF), Guy Akpovy, et du préfet du Golfe, Agbodan Kossi, ainsi que des responsables sportifs.

Les deux équipes ont livré une rencontre engagée et équilibrée. Le Lycée technique et professionnel de Sokodé s'est montré plus offensif au cours de la première période, sans réussir à tromper la vigilance de la défense d'Anié. Cette dernière a ensuite repris l'initiative, mais les deux formations se sont neutralisées jusqu'à la pause. A la reprise, le rythme est resté soutenu. Chaque équipe s'est procuré des occasions, sans parvenir à faire la différence. Les gardiens et les défenses ont conservé leur invincibilité jusqu'au terme du temps réglementaire. La séance des tirs au but a finalement départagé les deux équipes. Plus adroits et plus efficaces, les joueurs du Lycée technique et professionnel de Sokodé se sont imposés 3 tirs à 1, décrochant ainsi le titre national.

Lomé, 27 juil. (ATOP) – Le Lycée technique et professionnel de Sokodé a remporté l'édition 2026 du Championnat national scolaire de football juniors-séniors. Il a battu le Lycée moderne d'Anié par 3 tirs au but à 1, après un match nul (0-0) au terme du temps réglementaire de deux fois 35 minutes. La finale s'est disputée le samedi 25 juillet au stade municipal de Lomé, en marge de la 45^e Journée nationale des sports (JNS).

Le champion a reçu le trophée, des médailles d'or, des jeux de maillots et une enveloppe de 250.000 F CFA. Le finaliste est reparti avec des médailles d'argent, des jeux de maillots et une enveloppe de 200.000 F CFA.



Phase de jeu



Séance de Zoumba

Les autres finales des championnats scolaires ont également tenu leurs promesses. En handball U17 dames, le Lycée de Cinkassé s'est imposé devant le Lycée Zomahé (29-22). Chez les garçons, le Lycée Elavagnon a battu le Lycée de Cinkassé (39-38). En basketball U15 filles, le CEG Pagala Gare a largement dominé le CS d'Atakpamé (33-3), tandis que le CS Béatrice Pascal a pris le meilleur sur le CS d'Adakpamé (35-30) chez les garçons. En volleyball U17, le CRETEFP de Dapaong a battu le CEG d'Attéigou (3 sets à 0) chez les garçons. Chez les filles, le Lycée Attéigou s'est également imposé face au Lycée Nassablé sur le même score.

Dr Abdoul-Fahd Fofana a souligné que ce trophée récompense la meilleure équipe, mais il appartient à l'ensemble du public sportif togolais, en particulier aux jeunes scolaires. « Le championnat ne se résume pas seulement à la pratique du sport. C'est une véritable école de vie que le gouvernement met à profit pour permettre aux jeunes de développer des compétences transversales, notamment la discipline, l'esprit d'équipe et le vivre-ensemble. Dans l'ensemble, les objectifs ont été atteints. Il n'y a eu aucun incident et les jeunes repartent satisfaits », a-t-il indiqué.

Le ministre de l'Education nationale, Mama Omorou, a, pour sa part, estimé que cette compétition offre aux élèves l'occasion d'exprimer leurs talents et de célébrer leurs performances dans un esprit de fraternité.

Avant le coup d'envoi de la finale, les autorités et le public sportif ont pris part à la 45^e Journée nationale des sports. La journée a été marquée par une séance de zumba et d'exercices physiques destinés à promouvoir la pratique régulière du sport. Les participants ont également été sensibilisés au civisme, à la salubrité publique, à l'assainissement de leur cadre de vie et à l'engagement citoyen en faveur du développement des quartiers. ATOP/AR/AO

SPORT :

LA JOURNEE NATIONALE DES SPORTS OBSERVEE DANS LES SAVANES

Dapaong, 27 juil. (ATOP) - La 45^e Journée nationale des sports (JNS) a été observée, le samedi 25 juillet dans plusieurs localités de la région des Savanes, notamment à Cinkassé, Mango, Takpamba et Gando.

Cette journée a rassemblé des autorités administratives et militaires, des chefs de service, des élus locaux et différentes couches sociales.

A Cinkassé, les forces vives ont effectué une course et une marche sportive, suivies d'exercices d'étirement. A la fin des activités, les autorités ont remercié et félicité les sportifs pour leur sortie massive et leur ont demandé de se mobiliser encore plus le mois prochain.

A Mango, un grand footing a mobilisé la population, avec à sa tête, le maire de la commune Oti 1, Mme Noukome Nimani Ignace. Partis de l'Ecole primaire publique Eyadema au son des tam-tams, gongs, castagnettes et autres instruments de musique, les citoyens ont sillonné plusieurs différents quartiers avant de chuter au point d'arrivée. Là, ils ont été soumis à des exercices physiques afin de booster leurs muscles. Le maire a saisi cette aubaine pour inviter les élèves à mettre à profit ce temps de repos, soit pour aider leurs parents aux activités champêtres, ou vaquer à des activités génératrices de revenus en dehors des formations en informatique. Il les a conviés à la prudence et à éviter les mauvaises compagnies. Mme Noukome Nimani a félicité les civils et les militaires pour la participation active à cette JNS.



Exercices d'étirements à Cinkassé



Exercices physiques après le footing

A Takpamba, une course populaire à travers la ville a drainé les habitants de la localité et de ses environs avec à leur tête, le secrétaire général de l'Oti-Sud 2, N'Djogni N'Yadja. Les joggeurs sont passés par le nouveau marché, le lycée Takpamba avant de chuter à la mairie de la ville. Les coureurs ont été soumis aux étirements musculaires. Ensuite l'assistance a été instruite à dormir systématiquement sous les moustiquaires pour se prémunir contre le paludisme.

A Gando, des autorités communales, des chefs de services, des jeunes, des femmes et des élèves, sous la houlette du maire de l'Oti-Sud 1, Mme N'Gam Tchandame se sont donnés rendez-vous sur le terrain du lycée de Gando pour une série d'activités sportives notamment la marche sportive et le tour de terrain. D'autres ont joué au football et certains au handball. ATOP/JK/GMM/DHK

KLOTO/LA JOURNÉE NATIONALE DES SPORTS :

LE MAIRE DE KLOTO 1, APPELLE LES CITOYENS AU CIVISME ET À LA COLLABORATION AVEC LES AUTORITÉS



Quelques exercices physiques

Kpalimé, 27 juil. (ATOP) – Le maire de la commune de Kloti 1, Afelete Kossi Atigaku a appelé les citoyens de la ville de Kpalimé à faire preuve de civisme et de cohésion sociale. C'est à l'issue des activités sportives et physiques marquant la journée nationale des sports (JNS), le samedi 25 juillet à Kpalimé. La JNS est une initiative instituée par le Gouvernement togolais le dernier samedi du mois pour promouvoir la pratique sportive, la santé et le vivre-ensemble.

Partis de l'esplanade de la mairie de Kloti 1, les sportifs ont parcouru trois kilomètres jusqu'à la place du 30 août, point de chute. Une marche rapide suivie d'une

course aux allures modérée ont meuble cette journée nationale des sports. Il y a eu également une activité d'étirement pour promouvoir le bien-être physique et la prévention des maladies liées à la sédentarité.

Ont aussi pris part à cette journée, le député Yovo Komla, les responsables du parti UNIR, les forces de l'ordre et de sécurité, les chefs de service, les conseillers municipaux, les membres des Comités de développement de quartier (CDQ), les autorités traditionnelles, les leaders religieux et les ONG et associations.

A l'issue de la séance, le maire Afelete Kossi Atigaku a rappelé que la JNS est désormais, dans la commune de Kloti 1, bien plus qu'un simple rendez-vous sportif. Elle constitue également dit-il, un cadre privilégié de sensibilisation et de participation citoyenne. Dans cette optique, l'autorité communale a lancé un appel au civisme et à la vigilance de la population face à la recrudescence de certains actes de vandalisme. Il a notamment évoqué les cas de vols de câbles électriques, de compteurs des abonnés de la Togolaise des Eaux (TdE). Il a précisé que ces actes portent atteinte aux infrastructures publiques et perturbent les services essentiels. Le maire a exhorté les habitants à collaborer avec les autorités en dénonçant les auteurs de ces pratiques.

Le maire a également attiré l'attention sur un autre phénomène préoccupant : l'occupation anarchique des voies publiques lors des levées de corps à la morgue. Tout en reconnaissant le caractère douloureux de ces moments de deuil, il a insisté sur la nécessité de préserver l'ordre public et la sécurité des usagers de la route. Le maire Atigaku a annoncé que des mesures disciplinaires seront prises, en collaboration avec les forces de l'ordre et de sécurité, afin de mettre fin à ces comportements qui exposent les populations à des risques d'accidents et nuisent à l'image de Kpalimé, ville à vocation touristique. ATOP/AYH/AR

AVE :

YOUTH AWAKE PROMeut LA PAIX A TRAVERS LE SPORT

Noépé, 27 juil. (ATOP) – L'ONG Youth Awake, en partenariat avec la mairie de Avé 2 a organisé, le vendredi 24 juillet sur le terrain de football de Noépé à 27 km au Sud-Ouest de Kévé, un gala communal de football placée sous le thème : « Promotion de la paix, de la sécurité et de la cohésion sociale ».



L'équipe victorieuse avec trophée et officiels



M. Kolani pendant son allocution

L'activité initié avec l'appui de l'ambassade d'Allemagne au Togo, vise à sensibiliser les populations en particulier les jeunes, aux valeurs du vivre-ensemble et à la prévention de l'extrémisme violent.

Le tournoi a regroupé trois équipes à savoir Azza et USA d'Aképe et Honou de Noépé. En demi-finale, l'USA d'Aképe s'est imposée face à Honou de Noépé sur un score de 2 buts à 0, grâce aux réalisations de Latao Jr à la 76 min et de Zagla à la 79 min.

La finale a opposé Azza d'Aképe à l'USA d'Aképe. Au terme d'une rencontre très disputée, les deux équipes se sont neutralisées sur un score de (1-1) à l'issue du temps

réglementaire. Lors de la séance des tirs au but, l'équipe d'Azza est venue à bout de son adversaire par 3 tirs à 0.

À travers cette activité, l'ONG Youth Awake et la mairie de la commune d'Avé 2 réaffirment leur volonté à faire du sport un levier de sensibilisation, de prévention des conflits et de consolidation de la paix, la sécurité et de la cohésion sociale au sein des communautés.

Le directeur exécutif de Youth Awake, Kolani Tobigue a rappelé que la paix constitue le socle de tout développement durable. Il a exhorté les jeunes et les populations à promouvoir la tolérance, le respect des différences, la solidarité et le vivre-ensemble, tout en rejetant les discours de haine ainsi que toute forme d'extrémisme violent.

Le premier adjoint au maire de Avé 2, Buamey Kossivi Dotsè, a salué les initiatives de Youth Awake en faveur de la paix, de la sécurité et du développement local. Il a invité les équipes participantes à jouer leur partition en faisant du sport un véritable vecteur de fraternité et de cohésion sociale.

Selon l'animateur de Youth Awake, Patasse Madibozi, cette initiative est née du constat de la vulnérabilité des jeunes face aux défis sécuritaires dans la sous-région. « Grâce au financement de l'ambassade d'Allemagne, plusieurs activités de sensibilisation, notamment la mise en place de clubs de danse traditionnelle et l'organisation de ce gala de football, ont été réalisées », a-t-il révélé. M. Buamey s'est réjoui de la forte adhésion des populations, estimant que « toute la commune est sortie gagnante » de cette initiative.

L'activité a connu la présence, entre autres, des autorités administratives et traditionnelles, des cadres de la localité, des forces de défense et de sécurité.

ATOP/KAT/BA

SOTOUBOUA/JNS :

LA 45^E EDITION CELEBREE SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT CITOYEN



Le préfet (à droite) remettant les prix

et de développement local. Elle a réuni des autorités préfectorales et communales, des responsables d'associations et de nombreux acteurs du monde sportif.

Les activités ont démarré dans la cour de la mairie par une marche populaire, permettant aux participants de parcourir les artères de la ville dans une ambiance conviviale et fraternelle au son des tambours et de castagnettes. Après la marche, les participants se sont livrés à des exercices d'étirement et de remise en forme sur le terrain du CEG Sotouboua ville I, sous la conduite des encadreurs sportifs.

Après le sport, les organisateurs ont pris part à une opération de reboisement, témoignant de leur engagement en faveur de la protection de l'environnement et de la préservation du cadre de vie. 50 plants de diverses espèces ont été mis en terre.

La journée s'est poursuivie, avec la tenue de l'assemblée générale statutaire de l'association « Les Phénix d'Electric FC » de Sotouboua. Elle a servi de cadre d'échanges

Sotouboua, 27 juil. (ATOP) – La commune de Sotouboua 1, en collaboration avec l'association « Les Phénix d'Electric FC » de Sotouboua a organisé, le samedi 25 juillet, la 45^e édition des Journées nationales du sport (JNS) à travers une série d'activités sportives, citoyennes et associatives.

Cette initiative vise à promouvoir le bien-être des populations et le vivre ensemble à travers le sport qui est un outil de santé, de cohésion sociale, de la solidarité

entre les membres pour porter sur les fonts baptismaux l'association, échanger sur la vie, le fonctionnement ainsi que sur les perspectives de développement des activités sportives dans la commune et ailleurs.

Les membres ont adopté les statuts et le règlement intérieur. A l'issue des travaux, un bureau provisoire de sept membres présidés par M. Tchassim Essozmna a été mis en place pour coordonner les activités.

Un match d'exhibition de football qui a opposé l'équipe de l'association Les Phénix FC et celle du quartier Watchalo a offert un moment de détente et de spectacle aux participants et aux spectateurs. Ce match, s'est soldé par un score de 3 buts partout au coup de sifflet final, a servi de canal pour renforcer les liens entre les acteurs du football local et à promouvoir davantage la pratique sportive chez la jeunesse.

A la fin du match, des équipements sportifs ont été remis aux équipes et écoles de la localité pour soutenir les activités et encourager la pratique régulière du sport à Sotouboua.

Le préfet de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi et le maire de la commune Sotouboua 1, Gnanguissa Plibam ont exhorté les populations à rejoindre l'association pour ensemble œuvrer pour la pratique régulière du sport dans la localité.

Le coordonnateur de « Les Phénix d'Electric FC » de Sotouboua, Tchassim Essozmna s'est réjoui de l'atteinte des objectifs et a promis de mettre tout en œuvre pour relever les défis du sport à Sotouboua. ATOP/ BTP/MEK/MD



Le préfet Pali Tchabi (2e de la droite) au-devant des sportifs

LA TANZANIE FACE A UN DEFI DE TAILLE CONTRE L'AFRIQUE DU SUD

CAIRE, (CAF) - C'est par ces mots forts et symboliques que débudent les hymnes nationaux sud-africain et tanzanien. Des paroles porteuses d'un sens profond pour leurs citoyens, qui les entonnent avec une émotion résolue. Mais au-delà des mots d'ouverture, c'est aussi une question de rythme.

Écouter ces deux hymnes nationaux donne une impression de déjà-vu. Pourtant, ce ne sont pas seulement ces ressemblances qui rapprochent les deux nations. Elles partagent un riche héritage historique, notamment les philosophies enseignées par deux icônes de renommée mondiale : Nelson Mandela et Julius Nyerere.

C'est cet héritage que portent aujourd'hui sur leurs épaules les Banyana Banyana et les Twiga Stars, alors qu'elles s'apprêtent à s'affronter dans le cadre de la CAN Féminine TotalEnergies 2026, ce lundi 27 juillet à 18h00 au Stade Moulay Rachid de Casablanca, au Maroc.

Des rivales familières sur un terrain connu

Cette CAN 2026 est la deuxième édition consecutive où l'Afrique du Sud, championne continentale 2022, et la Tanzanie se retrouvent dans le même groupe, et la troisième fois qu'elles se font face dans cette compétition. En juillet dernier, l'attaquante Opa Clement avait ouvert le score pour la Tanzanie avant que la défenseure Bambanani Mbane n'égalise, arrachant ainsi un point précieux.

La régularité de la Dr Desiree Ellis et de l'Afrique du Sud

« Nous avons joué contre la Tanzanie à plusieurs reprises désormais. Nous ne pouvons prendre aucune équipe à la légère. Cela montre que notre football évolue. Je ne pense pas qu'un seul match sera facile. Nos confrontations [face à la Tanzanie] ont toujours été serrées. Mais cela reste un match que nous devons absolument gagner. La

dynamique a changé. Il n'y a plus droit à l'erreur. Un résultat positif lors de ce match signifie que nous avons notre destin entre nos mains, et c'est le plus important », souligne la quadruple sélectionneuse de l'année CAF (2018, 2019, 2022 et 2023) et ancienne capitaine sud-africaine.

Véritable pilier du continent, présent à toutes les phases finales de la CAN Féminine depuis l'édition inaugurale en 1998, l'Afrique du Sud est l'une des trois seules nations à avoir soulevé le trophée. Et Ellis souhaite que son équipe puise loin dans cette expérience pour cette nouvelle édition.

Elle ajoute : « Le chemin a été long. Mais tout repose sur ce premier match, qui donne le ton pour le reste du tournoi. Je pense que c'est la même chose pour la Tanzanie. »

150 sélections pour Refiloe Jane, un nouveau défi

Peu de joueuses dans le monde peuvent se vanter d'avoir représenté leur pays à 150 reprises. Pour Jane, cette CAN 2026 s'annonce comme « Un tournoi intéressant. Un tournoi qui change une vie. Être ici est une occasion d'inspirer la prochaine génération. Revenir sur cette scène est une leçon d'humilité, et nous sommes là pour rivaliser. »

« Cela demande beaucoup de travail et de discipline pour représenter son pays avec fierté. Et tellement d'autres choses encore. Nous voulons redonner le sourire à notre peuple. Nous essayons d'être un pont d'espoir sur les plans économique et politique, et d'unir nos concitoyens. Nous sommes venues ici pour donner le meilleur de nous-mêmes. »

Bakari Shime et l'ascension continue de la Tanzanie

Le technicien tanzanien, qui a dirigé les sélections U17 et U20, est l'homme qui a orchestré le tout premier point de son pays à la CAN Féminine lors de leur deuxième participation. Les Twiga Stars s'étaient inclinées 1-2 face à l'Afrique du Sud, pays hôte, lors de leurs débuts dans le tournoi en 2010. À leur retour dans la compétition 14 ans plus tard, elles ont réussi à décrocher un nul face aux championnes en titre.

« Nous nous attendons à un tournoi très difficile. C'est la porte d'entrée vers la Coupe du Monde au Brésil. Nous affrontons un adversaire très solide avec l'Afrique du Sud. Physiquement et techniquement, nous sommes prêts pour ce combat », affirme Shime avec un large sourire.

En disputant leur troisième CAN Féminine et en affrontant l'Afrique du Sud pour la troisième fois dans la compétition, les Tanzaniennes rêvent d'une opportunité de franchir un nouveau palier. Une défaite lors du premier duel, un match nul lors du deuxième... et qui sait ? Peut-être une victoire pour cette troisième confrontation.

En tant que nation, la Tanzanie a déjà remporté deux titres régionaux sur le sol sud-africain : le Championnat Féminin U17 de la COSAFA en 2020 et le Championnat Féminin de la COSAFA en 2021 à Port Elizabeth.

« Nous avons beaucoup bénéficié de ces différents tournois. Jouer la COSAFA U17, le championnat senior de la COSAFA et la Coupe du Monde Féminine de Futsal de la FIFA nous a apporté une expérience précieuse. L'année dernière, nous avons pris un point contre l'Afrique du Sud et aujourd'hui, nous les rejouons. Nous voulons empocher les trois points. J'espère que nous avons beaucoup progressé », déclare Shime.

Opa Clement en veut toujours plus

Son sens du but lui a ouvert les portes du SD Eibar en Espagne, où elle continue de perfectionner son jeu, mais Opa est affamée de buts.

« Face à l'Afrique du Sud, ce sera un match difficile pour nous. C'est une rencontre capitale pour la Tanzanie et nous sommes prêtes. En tant que joueuse et attaquante, je veux marquer plus de buts. Cela me motive à faire trembler les filets à nouveau. L'Espagne est un grand championnat. Jouer à ce niveau apporte un bagage particulier et je veux reproduire cela avec ma sélection », confie Clement.

La star de 25 ans estime que les Twiga Stars ont désormais dépassé le manque de maturité lié à leurs débuts à la CAN l'an dernier, et sent qu'elles offriront encore plus à leurs supporters restés au pays.

À l'image de son prénom Tukumbuke, qui signifie « souvenons-nous », Opa Clement veut que ses coéquipières se rappellent la sensation d'avoir décroché ce premier point — le tout premier de leur histoire à la CAN.

La stat'

L'Afrique du Sud et la Tanzanie ont toutes deux marqué lors de leurs deux dernières confrontations à la CAN Féminine, n'ayant réussi à garder leur cage inviolée ni en 2010, ni en 2025. CAF

